lui rende plein compte au sujet des intérêts du royaume qui lui ont été remis. Cette conclusion est en harmonie avec le fait que le Seigneur est dans son temple pour le jugement et qu'il juge pour affiner et purifier la maison des fils, afin que les approuvés puissent offrir au Seigneur une offrande de justice. — Psaume 11 : 4, 5 ; Malachie 3 : 1-3.

[8] L'« ange » ou messager de l'Eglise de Laodicée ne peut être une personne particulière. Le Seigneur ne remet pas les intérêts de son royaume à une seule personne. C'est la classe du temple qui proclame la gloire du Seigneur. (Psaume 29 : 9) Ce sont « les pieds de celui » qui apporte de bonnes nouvelles et qui publie le message du salut ; ils déclarent les uns aux autres et à tous les engendrés : « Ton Dieu règne ! » C'est la classe fidèle, le reste, qui constitue les sentinelles de Sion, qui voient « d'œil à œil », et qui élèvent ensemble la voix pour exalter les louanges de Jéhovah. — Esaïe 52 : 7, 8.

[9] Le messager, par conséquent, est formé des fidèles et zélés membres du corps qui ont le témoignage de Jésus-Christ et qui déploient tous leurs efforts pour donner un témoignage sur la terre, selon le commandement de Dieu. (Apocalypse 12 : 17) Ceux-là parlent l'un à l'autre, et à leurs frères de la famille de Dieu sur terre. Ils agissent simplement comme membres représentants du corps de Christ pour porter le message l'un à l'autre et à tous ceux qui ont une oreille pour entendre. Le messager de Laodicée, par conséquent, est le corps collectif, les fidèles membres en Christ.

[10] Il convient de toujours se souvenir que le message de l'Eglise de Laodicée, de même que celui des autres périodes de l'Eglise, est une prophétie, parce qu'il rapporte ce qui « doit se passer sous peu. » On croit, par conséquent, qu'il est impossible d'avoir une claire compréhension de la prophétie avant qu'elle s'accomplisse ou qu'elle soit en voie d'accomplissement. Comprenant donc que la période de Laodicée commença aux environs de 1919, ce n'est qu'après cette date que beaucoup de personnes vinrent à la vérité et qu'elles se consacrèrent à faire la volonté de Dieu. Toutes celles-là doivent être mises à l'épreuve. La vraie campagne de témoignage concernant le royaume ne fut guère mise bien en train qu'après 1922. L'œuvre de témoignage prit une forme organisée et une unité d'action depuis cette date. L'Eglise avança alors dans l'œuvre d'Elisée.

[11] A cette époque eut lieu le second accomplissement de la prophétie de Joël, dont le premier se fit à Pentecôte. « Dans les derniers jours, dit Dieu, je répandrai de mon esprit sur toute chair ; vos fils et vos filles prophétiseront, vos jeunes gens auront des visions et vos vieillards auront des songes. » (Actes 2 : 17, 18) (Voir *Tour de Garde* mars 1926, page 84, pour explication plus détaillée.) Auparavant et durant l'œuvre de l'Eglise d'Elie, ce furent surtout les anciens qui prêchèrent l'évangile. Mais le moment vint où ceux qui venaient d'être amenés à Sion se mirent à proclamer activement le message du royaume de Dieu. Les jeunes gens prirent part au service ; des groupes furent organisés qui prêchaient systématiquement la bonne nouvelle en allant de maison en maison et cela avec plus de zèle qu'auparavant. La promesse avait été donnée que « les jeunes gens auraient des visions » en ce temps-là.

[12] Une « vision » signifie une plus claire compréhension de la vérité ; tandis que « jeunes gens » se rapporte à ces forts qui s'engagent avec ardeur au service du Seigneur. Les faits donnent raison à la prophétie : ceux qui furent amenés à connaître la vérité plus tard, en saisirent plus rapidement le sens, ils eurent plus vite une vision distincte des desseins de Dieu, de leur association à son travail, et ils s'y engagèrent joyeusement.

[13] En même temps il devint évident que « les vieillards » (signifiant ceux qui ont moins de zèle spirituel et de vigueur) avaient des songes. Ceux qui avaient été depuis très longtemps dans la vérité et ceux qui y étaient venus plus tard, eurent la pensée que Dieu avait déjà révélé toute la lumière de sa parole et qu'il n'y avait plus rien à attendre. Ils se contentaient de dire : « Nous avons la vérité et nous sommes heureux de méditer sur les bénédictions à venir, nous allons développer de beaux caractères et nous préparer à être enlevés. » Leur travail consistait à prêcher de temps en temps devant les ecclésias ou à donner des conférences publiques concernant le plan de Dieu. Ils ne voyaient pas les prodiges de l'organisation de Dieu en contraste avec l'organisation de Satan ; c'est ainsi qu'ils ont refusé d'exposer l'organisation du Diable et d'exalter le nom de Jéhovah. Ils n'ont pas produit les fruits du royaume. « C'est donc à leurs fruits que vous les reconnaîtrez. Ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. » (Matthieu 7 : 20, 21) Ils ont travaillé, mais pas comme Dieu le désirait. Nous souvenant de ces faits, remarquons les paroles que Jésus a fait adresser à l'Eglise de Laodicée : « Je connais tes œuvres. Je sais que tu n'es ni froid ni bouillant. Puisses-tu être froid ou bouillant ! » — Apocalypse 3 : 15.

[14] La classe à laquelle s'adressent ces paroles prétend remplir une œuvre ; mais de quel genre ? Quoi que ses membres fassent, ce n'est pas selon le commandement du Seigneur et, par conséquent, ils n'ont pas son approbation. Ils ne sont pas devenus complètement froids, ce qui prouve qu'ils prétendent et professent aimer le Seigneur. Ils ne sont pas bouillants, ce qui signifie qu'ils ne sont pas zélés, parce qu'ils n'ont pas le vrai zèle pour le Seigneur et son royaume. Le mot « bouillant » employé ici, provient du mot *zestos* qui signifie servir le Seigneur avec zest ou zèle ou chaleureux enthousiasme. Maintenant notez ces faits bien connus.

[15] Dans différentes ecclésias, des anciens ont dit en substance ceci : « Dans la *Tour de Garde* on parle beaucoup trop de l'organisation du Diable et du service ; nous devons parler avec plus de douceur du clergé et de l'Eglise nominale, sinon nous pouvons offenser ceux qui en font partie ; nous ne sommes pas d'accord d'aller de porte en porte et de remettre des livres entre les mains du public, cela nous fait ressembler à des vendeurs de livres et cela fait du tort à la vérité ; nous devrions développer de beaux caractères ; développer la charité ; nous devrions nous assembler, étudier et méditer sur ce qui est écrit dans les *Etudes des Ecritures*, car, depuis 1916, le Seigneur n'a plus rien révélé à son Eglise. Nous ne sommes pas d'accord avec ce qui a paru dans la *Tour de Garde* durant ces dernières années ; nous conseillons par conséquent aux frères de suivre notre exemple et nos études béréennes, et de se préparer à rencontrer notre Seigneur dans les cieux. » De pareils discours ont paru plausibles à bien des amis. Cette ligne semblait plus facile à suivre, c'est pourquoi beaucoup sont devenus tièdes.

[16] Il est évident que ceux qui ont imité la manière d'agir de certains anciens comme ci-dessus, n'ont pas eu de « visions », c'est-à-dire qu'ils n'ont pas compris, pas apprécié les vérités que le Seigneur a données à son peuple depuis qu'il est venu dans son temple. Au contraire, ils ont eu « des songes », ils ont construit des châteaux en Espagne au sujet de leur splendeur quand

ils paraîtront dans le royaume. Ils ne sont pas « froids », car ils n'ont pas répudié le Seigneur. Ils désirent éviter de la part du monde toute critique, tout reproche qu'un service zélé et actif pour le Seigneur attire toujours sur soi. Ce sont des irrésolus, des inconstants, ce sont bien ceux dont parle l'apôtre: « C'est un homme irrésolu, inconstant dans toutes ses voies.» (Jacques 1:8) Chacun doit admettre qu'il existe une classe de tièdes. Des milliers qui prétendent être dans la vérité actuelle, un petit nombre seulement sont vraiment zélés au service du Seigneur.

[17] Une partie de ceux qui sont dans la vérité présente disent en substance que « toute la lumière de la parole de Dieu a été publiée avant 1917, nous la possédons et c'est tout ce dont nous avons besoin. » Cela équivaut à dire : « Je suis riche et comblé de biens ; j'ai acquis un bon renom et un caractère admirable ; j'ai développé un si beau caractère que c'est une garantie pour mon salut ; j'ai beaucoup travaillé autrefois et il n'est pas nécessaire que j'aille de porte en porte pour parler du jour de la vengeance et du royaume de Dieu ce qui ne fait que du tort à la vérité. » Ceux-là essaient de se convaincre qu'ils ont raison ou « supposent que la piété est une source de gain. » (1 Timothée 6 : 5) Notons que ceux-là prétendent généralement être meilleurs que leurs frères, parce qu'ils sont mieux développés et ils se comptent de la classe décrite par le prophète : « Retire-toi, n'approche point de moi, car je suis plus saint que toi. » — Esaïe 65 : 5.

[18] Ils refusent de prendre une position décisive contre l'organisation du Diable et d'exalter le nom de Jéhovah devant l'humanité, c'est pourquoi ils ne sont ni froids ni bouillants. Ils furent préfigurés par Ephraïm: « Ephraïm se mêle avec les peuples. Ephraïm est un gâteau qui n'a pas été retourné. » (Osée 7 : 8) En d'autres termes, ils sont un peu chauds, c'est-à-dire, tièdes, mais ils ne sont pas assez cuits. Ils ressemblent encore à Ephraïm, car ils prétendent être plus saints que leurs frères : « Et Ephraïm dit : A la vérité, je me suis enrichi, j'ai acquis de la fortune ; mais c'est entièrement le produit de mon travail, on ne trouvera chez moi aucune iniquité, rien qui soit un crime. » (Osée 12 : 9) Autrement dit, ils prétendent : « Je suis riche, je n'ai besoin de rien ; j'ai un merveilleux caractère et on ne peut trouver aucune iniquité en moi ; par conséquent, je suis mûr pour le ciel. »

[19] Ils sont vraiment dignes de pitié ; c'est pourquoi le Seigneur leur dit : « Parce que tu dis : Je suis riche, je me suis enrichi, et je n'ai besoin de rien, et parce que tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu.» (Apocalypse 3:17) Ils pensent être riches, mais ils ne sont pas vraiment «riches en la foi.» (Jacques 2 : 5) Pour eux, prendre une autre voie et s'engager activement comme témoins du nom du Seigneur et de son royaume, leur amènerait de l'opprobre. Ils ne sont pas comme Moïse qui « considérait l'opprobre de Christ comme une richesse plus grande que les trésors du monde. » (Hébreux 11 : 26) Il est évident que ceux-là n'ont pas une bonne réputation auprès du Seigneur, ils n'ont pas son approbation, par conséquent ils sont pauvres, quoiqu'ils se croient riches. « La réputation [auprès du Seigneur] est préférable à de grandes richesses, et la grâce [auprès du Seigneur] vaut mieux que l'argent et que l'or. » (Proverbes 22 : 1) Le Seigneur, par conséquent, dépeint ceux qui désirent avoir l'approbation de Dieu et qui ne s'occupent pas de la vaine flatterie d'autrui, de l'approbation des hommes et qui n'ont pas une plus haute opinion d'eux-mêmes qu'ils ne doivent avoir, priant ainsi : « Eloigne de moi la fausseté et la parole mensongère ; ne me donne ni pauvreté, ni richesse, accorde-moi le pain qui m'est nécessaire.» (Proverbes 30: 8) Ils désirent connaître la volonté du Seigneur à leur égard, qui les soutiendra et leur garantira son approbation. Mais ceux qui sont pleins de leur propre importance et de leur supériorité succombent aux flatteries et aux faux rapports qui parviennent à leurs oreilles. Il est manifeste que ceux-là n'ont pas une bonne réputation auprès du Seigneur ; sinon il ne les blâmerait pas, il ne leur dirait pas qu'ils sont misérables, pauvres et nus.

[20] Parce que le Seigneur les aime, il leur dit : « Vous êtes aveugles. » Cela signifie qu'ils ne peuvent voir. Ils ne peuvent discerner que le Seigneur est dans son temple. Leur amour pour le Seigneur et pour sa cause est devenu tiède et, par conséquent, ils sont aveugles. C'est à cette même classe que se réfère l'apôtre, lorsqu'il dit : « Mais celui en qui ces choses ne sont point est aveugle, il ne voit pas de loin, et il a mis en oubli la purification de ses anciens péchés. » — 2 Pierre 1 : 9.

[21] « Ils sont nus », dit le Seigneur. Il n'y a rien qui les identifie avec les zélés qui représentent le Seigneur en ce jour de jugement et qui font leurs délices de proclamer son nom. (1 Jean 4 : 17, 18) Ils « ont des songes », car ils n'ont pas vu et n'ont pas apprécié la vérité actuelle. « Où il n'y a pas de vision, le peuple périt [deviendra nu]. » — Trad. angl., Proverbes 29 : 18.

[22] La nudité était interdite par la loi. Les serviteurs du Seigneur étaient tenus de porter des vêtements spéciaux. Les vêtements qui le recouvraient identifiaient un tel comme serviteur approuvé de Dieu. (Exode 20 : 26 ; 28 : 42, 43) Jésus évidemment se référait à la même classe et ses paroles se rapportaient au temps de sa venue dans son temple qui devait précéder Armaguédon, lorsqu'il disait : « Voici, je viens comme un voleur. Heureux celui qui veille, et qui garde ses vêtements, afin qu'il ne marche pas nu et qu'on ne voie pas sa honte ! » — Apocalypse 16 : 15.

[23] Les bénis, les approuvés doivent porter les vêtements du salut et l'habit de noce, et être sous le manteau de la justice. Si quelqu'un n'a pas la vision de ces grandes vérités que Dieu a données à son peuple par Christ et qu'il les méprise, alors assurément sa nudité apparaît. Ils ne sont pas revêtus de l'habit de noce, car ils ne font pas l'œuvre du Seigneur de la manière voulue. Ils ne possèdent pas les vêtements du salut, car ils ne s'identifient pas avec ceux qui servent le Seigneur avec zèle. Ils ne sont point recouverts du manteau de la justice, car ils n'ont point l'approbation du Seigneur. C'est pourquoi il les réprimande, il les avertit et leur dit : « Ainsi, parce que tu es tiède, et que tu n'est ni froid ni bouillant, je te vomirai de ma bouche.» — Apocalypse 3 : 16.

[24] Ici le mot « vomir » signifie bien *rejeter* comme une chose répugnante. Lorsque les tièdes ont été suffisamment avertis et qu'ils refusent ensuite de se joindre à l'œuvre active de l'organisation de Dieu qui proclame ses louanges, mais qu'ils se reposent sur leurs lauriers, sur leurs anciens souvenirs, et sur leur bonté, alors le Seigneur déclare qu'il les rejettera de sa bouche comme une chose repoussante et désapprouvée. Ses paroles sont un avertissement des plus sévères. C'est parce qu'il désire les voir faire un effort pour tenir leur alliance et pour rendre sûre leur élection qu'il leur donne un avertissement et qu'il leur fait savoir : « Je te conseille d'acheter de moi de l'or éprouvé par le feu, afin que tu deviennes riche, et des vêtements blancs, afin que tu sois vêtu et que la honte de ta nudité ne paraisse pas, et un collyre pour oindre tes yeux, afin que tu voies. » — Apocalypse 3 : 18.

[25] Notons que le Seigneur leur conseille d'acheter de lui. Comment un oint peut-il acheter du Seigneur ? Evidemment en payant au Seigneur le prix qu'il exige « c'est-à-dire, en observant joyeusement les commandements qui s'appliquent spécialement au temps où le Seigneur est dans son temple. Les uns tarderont à faire leur achat et attendront trop longtemps. Jésus ne conseille pas d'acheter un doux et beau caractère selon l'apparence, tel qu'il fut préfiguré par Ephraïm, mais il dit : «Achète de moi de l'or éprouvé par le feu.» Assurément il entend par cela acquérir ce qui s'obtient par des épreuves ardentes. La règle est définitivement fixée, c'est-à-dire, « c'est par beaucoup de tribulations que vous entrerez dans le royaume » ; « le serviteur n'est pas plus grand que son Maître » ; et « il vous est dit de suivre ses traces ». Il n'y a pas à douter, le Seigneur entend qu'ils devraient acheter l'approbation divine en suivant ses traces, en servant comme il a servi en recevant les reproches qu'il a reçus lui-même à cause de sa fidélité. Ceux qui sont fidèles et obéissants aux commandements de Dieu attirent sur eux-mêmes les outrages qui tombaient sur Jésus. — Romains 15 : 3.

[26] Prétendre que par la méditation et la tranquillité on puisse devenir tellement doux et aimable que le Seigneur désirera nous prendre au ciel, est une ruse de l'adversaire. L'approbation du Seigneur est méritée ou achetée par la fidélité dans l'obéissance à ses commandements par laquelle le feu de l'ennemi est attiré sur les fidèles, comme il est écrit : « Et s'il m'éprouvait, je sortirais pur comme l'or. » (Job 23 : 10) Un bon renom d'approbation du Seigneur s'obtient par un dévouement sincère aux intérêts du royaume qui sont remis à ses serviteurs. L'approbation se manifeste en ce que le Seigneur augmente pour ces serviteurs les occasions de le servir. Elle est de la plus haute importance, afin que les oints soient en règle avec Dieu.

[27] Il faut qu'on s'achète « des vêtements blancs » du Seigneur, afin d'être vainqueur. De tels vêtements signifient qu'on est identifié comme ambassadeur du Roi et comme témoin de Jéhovah et qu'on fait partie des fidèles du Seigneur. Cette identification, cette approbation s'achète en payant le prix d'une joyeuse obéissance aux commandements de Dieu.

[28] Le Seigneur conseille encore à ceux qui désirent obtenir son approbation d'acheter un collyre pour oindre leurs yeux afin qu'ils puissent voir. » Sans nul doute, il existe des membres dans l'Eglise qui ne peuvent pas voir « d'oeil à oeil » les grandes vérités que Dieu révèle à son peuple. Ils disent qu'ils ne les voient pas et, par conséquent, ils ne croient pas en l'œuvre du service et n'y participent pas. Ils ont besoin de collyre pour voir, autrement le Seigneur ne leur conseillerait pas de s'en procurer et de l'employer. Les faits à l'appui de cette conclusion, selon la parole du Seigneur, se trouvent parmi les ecclésias, comme on le voit dans l'exemple suivant:

[29] Un ancien qui s'est laissé encenser quelque temps par les plus faibles de l'ecclésia et qui a haute opinion de son importance dit : « Je ne vois pas qu'il y ait actuellement plus de lumière sur le plan divin que douze ans auparavant, c'est pourquoi je ne suis pas d'accord avec la Société et avec son œuvre. » Non seulement un tel ne prend point activement part au service, mais il conseille encore à d'autres de ne pas le faire. Que signifie ou que représente le collyre que le Seigneur conseille à ceux de Laodicée d'employer afin que leurs yeux voient ? C'est un baume, ce qui suggère l'idée d'un ingrédient d'huile. L'huile est un symbole de l'esprit du Seigneur dont le fruit est la joie et l'amour suprêmes. S'il se trouve de l'amertume dans le cœur cela aveugle la vue. (1 Jean 2 : 11) Si quelqu'un a un esprit d'âpre critique et d'opposition contre l'œuvre que le Seigneur fait sur la terre cela l'empêche d'avoir une vision de ces vérités et, par conséquent, il ne peut pas voir « d'œil à œil ».

[30] Il est donc nécessaire d'avoir un dévouement désintéressé pour le Seigneur, car Pierre enseigne l'Eglise en disant que celui auquel ce dévouement manque est aveugle et qu'il ne voit pas de loin. (2 Pierre 1 : 9) Un dévouement sans restriction au Seigneur engage à garder ses commandements. Il ne suffit pas de connaître les commandements, il faut les garder ; c'est de leur observance que provient l'augmentation de lumière. « Les commandements de l'Eternel sont purs, ils éclairent les yeux. » (Psaume 19 : 8) Tous ceux qui ont le désir de rester en harmonie avec le Seigneur et de voir « d'œil à œil » prieront : « Ouvre mes yeux, pour que je contemple les merveilles de ta loi ! » — Psaume 119 : 18.

[31] Le Seigneur a promis que ceux qui obéiraient et qui oindraient leurs yeux, qui feraient joyeusement sa volonté verraient des choses précieuses. Parmi les choses promises sont celles-ci : «Tes yeux pourront voir ceux qui t'enseignent. Quand vous irez à droite, ou quand vous irez à gauche, vos oreilles entendront derrière vous la voix qui dira : « C'est ici le chemin, suivez-le ! » — Esaïe 30 : 20, 21.

[32] La vision de la vérité, provenant de l'emploi du collyre divin, sera bien claire. « Tes yeux verront le roi dans sa magnificence [sur son trône dans son temple du jugement]. » (Esaïe 33 : 17) Ceux qui ont été amenés dans le temple, qui ont obtenu les vêtements du salut, qui reconnaissent que Christ est Roi sur son trône, leurs yeux sont oints du collyre divin, ils sont représentés par le prophète disant : « Je te loue, parce que tu m'as exaucé, parce que tu m'as sauvé. La pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient est devenue la principale de l'angle. C'est de l'Eternel que cela est venu : C'est un prodige à nos yeux. » (Psaume 118 : 20-23) Alors les choses préparées pour ceux qui aiment Dieu leur sont révélées, parce qu'ils ont l'esprit du Seigneur. (1 Corinthiens 2 : 9) Ils voient que nous sommes actuellement « en ce jour-là où le nom de Jéhovah doit être proclamé aux peuples de la terre et que cela est l'œuvre actuelle de l'Eglise. — Esaïe 12 : 1-6.

[33] Parce que le Seigneur aime ceux qui ont fait alliance pour exécuter la volonté de Dieu et qu'ils n'ont cependant point de zèle, c'est pour cela qu'il les réprimande, afin qu'ils se repentent ; et la conclusion doit être admise que s'ils se repentent et témoignent ce zèle particulier à la maison du Seigneur, ils recouvreront complètement la faveur de Dieu. Ceux auxquels l'occasion est donnée et qui ne se rendent pas compte de leurs privilèges, qui ne changent pas leur manière d'agir, perdront leur onction et seront relégués dans la classe formée par la « grande multitude » ou bien ils retourneront aux profondes ténèbres et perdront tout.

A LA PORTE

[34] « Voici, je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voie et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui, et lui avec moi. » (Apocalypse 3 : 20) Jésus ne frappe pas à chaque porte individuelle. Evidemment ses paroles, « voici, je me tiens à la porte, et je frappe » se rapportent à sa venue dans le temple, c'est-à-dire, dans sa propre maison. Il frappe pour voir si ses serviteurs sont éveillés et diligents. Il vient pour juger sa propre maison, pour demander des comptes à ses serviteurs. « Voici, le juge est à la porte. » (Jacques 5 : 9) Il trouve quelques serviteurs qui veillent et qui

répondent rapidement, lorsqu'il frappe. D'autres sont indifférents. Il y a longtemps qu'il a donné cet avertissement à ses serviteurs : « Que vos reins soient ceints. [ceinture : symbole du service pour le Seigneur] et vos lampes [vous-mêmes, portant la lumière comme témoins de Dieu] allumées. Et vous, soyez semblables à des hommes qui attendent que leur maître revienne... afin de lui ouvrir dès qu'il arrivera et frappera. » — Luc 12 : 35–36.

[35] Ceux qui sont trop aveugles pour ne pas voir que le Seigneur est venu dans son temple sont aussi trop sourds pour entendre lorsqu'il frappe, ils ne peuvent participer au service sans être éveillés et sans que leurs yeux soient ouverts. Il est certain que le Seigneur se sert de ceux qui sont reveillés et zélés pour attirer l'attention des autres sur leurs privilèges. Alors Jésus ajoute :

[36] « Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte ». Assurément cela signifie que si un tiède entend le message du Seigneur et devient zélé (bouillant), s'il ouvre la porte et rejoint, comme membre actif, les «sentinelles», s'il entre avec enthousiasme au service du Seigneur quel que soit le chemin que celui-ci ouvrira, il rentrera dans la faveur du Seigneur. La responsabilité incombe à chaque membre individuel de la maison des fils d'agir ainsi dès qu'il est réveillé. Ouvrir la porte au Seigneur symbolise un acte de service rendu au Seigneur en obéissant à ses commandements. La porte c'est l'occasion et les serviteurs obéissants la saisissent rapidement.

[37] Le Seigneur n'oblige personne à entrer à son service. Il n'a besoin de personne ; mais il donne le signal, il annonce qu'il est dans son temple, que le moment du service est venu et alors il laisse chacun libre d'accepter ou de rejeter l'occasion. Le serviteur saisit l'occasion en faisant tout ce qu'il peut, joyeusement et d'une manière désintéressée, pour proclamer le message de Jéhovah et de son Roi. « Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui qui m'aime ; et celui qui m'aime sera aimé de mon Père, je l'aimerai et me ferai connaître à lui... Jésus lui répondit : Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera ; nous viendrons à lui, et nous ferons notre demeure chez lui. » — Jean 14 : 21, 23.

[38] Jésus dit à ceux qui répondent joyeusement : « J'entrerai chez vous, et souperai avec vous et vous avec moi ! » Ceux qui attendent fidèlement le Seigneur et qui, une fois éveillés, coopèrent joyeusement avec le Seigneur pour proclamer le royaume, sont grandement bénis. « Heureux ces serviteurs que le maître, à son arrivée, trouvera veillant ! Je vous le dis en vérité, il se ceindra, les fera mettre à table, et s'approchera pour les servir. » — Luc 12 : 37.

[39] Quel est le repas ou l'aliment auquel les fidèles participeront avec le Seigneur ? C'est le repas préparé par le Père céleste au moyen du Seigneur Jésus, son Roi, actuellement sur son trône, et qu'il partage avec ses fidèles : « Jésus leur dit : Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé, et d'accomplir son œuvre. » (Jean 4 : 34) La nourriture du souper dont il est ici fait mention, est : Jésus est venu dans son temple en 1918 d'accord avec la volonté de son Père, il invite les membres de son corps à participer avec lui à la justification du nom de son Père en proclamant son nom et son royaume, en dévoilant l'organisation de l'ennemi, en rendant la liberté aux captifs, en frayant une route pour l'humanité, en écartant les pierres d'achoppement et en montrant à l'humanité le chemin de la vie. Il invite ses disciples de la période de Laodicée à partager cette œuvre bénie. C'est le souper du Roi et par conséquent le service du royaume, c'est la nourriture des fidèles. Le Seigneur prend plaisir à ceux qui répondent joyeusement en obéissant aux commandements et il leur fait connaître son approbation. Il purifie ses saints pour qu'ils puissent offrir à Jéhovah des offrandes avec justice, c'est-à-dire un sacrifice de louange à Dieu en proclamant son nom, en publiant ses œuvres parmi les peuples. — Malachie 3 : 1–3 ; Hébreux 13 : 15 ; Esaïe 12 : 4.

LES VAINQUEURS

[40] La grande question se pose devant la création entière. L'heure de la tentation est venue pour chacun. Qui est Dieu ? Qui est du côté du Seigneur ? Qui prendra position pour le Seigneur et qui portera joyeusement les reproches faits à Christ ? Qui vaincra en se purifiant de tout ce qui a trait à l'organisation du Diable et en se dévouant sans réserve au Seigneur ?

[41] A ceux qui agiront ainsi, qui vaincront l'organisation du Diable et qui échapperont à sa subtile et sinistre influence, Jésus dit : « Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône. » Jésus a vaincu le monde et ses associés doivent en faire de même maintenant. (Jean 16 : 33) La victoire ne peut s'obtenir que par un dévouement sans égoïsme à Dieu et à son Roi et en supportant joyeusement les reproches que l'ennemi nous fait à cause de notre fidélité au Seigneur.

[42] Souvenons-nous constamment que le message de Laodicée est adressé à ceux qui ont fait alliance avec le Seigneur, par le sacrifice. La période de Laodicée est un point culminant dans l'exécution du plan divin. Le plus grand privilège qui fut jamais accordé à l'homme lui est donné dans cette période-ci. Le Seigneur Jésus qui s'adresse à ses frères oints dit en substance : « Ce n'est pas le moment d'être tiède, car nous sommes dans les derniers temps et c'est une bataille décisive dans laquelle nous sommes engagés. Chacun doit se ranger soit du côté du Seigneur soit du côté de l'ennemi. Soyez froids ou bouillants. Mettez-vous du côté de l'ennemi ouvertement ou bien soyez entièrement dévoués à Jéhovah. Si vous continuez dans le chemin de la tiédeur, vous serez rejetés comme une chose repoussante, c'est parce que je vous aime que je vous avertis maintenant. » Les paroles du Maître signifient évidemment que ceux qui aiment maintenant l'Eternel et qui aiment le Seigneur Jésus rejoindront rapidement la classe qui met tout son plaisir à chanter les louanges du nom de Jéhovah.

[43] Nous ne pouvons attendre ou espérer que le clergé qui a répudié le Seigneur soit jamais rétabli ou restauré dans toute la faveur du Seigneur, c'est pourquoi le message ne lui est point adressé. Le fait que le Seigneur l'adresse à ceux qu'il aime, qu'il les réprimande et les invite à revenir à lui en remplissant les conditions nécessaires, et à être entièrement réhabilités, est une preuve concluante que le message ne s'adresse qu'à ceux qui ont été engendrés et oints du saint esprit, qui ont erré, mais qui peuvent cependant être rétablis. Le message, par conséquent, est de la plus haute importance pour la classe des oints à l'heure actuelle.

[44] *La Tour de Garde* a insisté sur l'activité des frères en service, car telle est la volonté du Seigneur. Notre seul but en appuyant sur l'importance du service a été et est encore de donner aux oints du Seigneur qui sont devenus tièdes l'occasion de reprendre conscience du grand privilège qui est le leur, de magnifier maintenant le nom de Jéhovah. Comme nous voyons que nous sommes « en ce jour-là » le commandement est explicite que tous les oints qui désirent obtenir l'approbation de Dieu doivent proclamer son nom et parler de ses œuvres

aux hommes. Dieu a placé son Roi sur son trône et ce sont les fidèles qui vaincront et auxquels il sera permis d'occuper le trône avec lui dans le royaume, qui répandront les bénédictions sur toutes les familles de la terre.

QUESTIONS BEREENNES

Dans quel sens Jéhovah remit-il à Jésus tout pouvoir dans les cieux et sur la terre ? Que signifie « amen » employé dans ce cas-ci ? Si nous considérons les paroles de Paul aux Colossiens (1 : 18) par rapport au titre de Jésus « témoin fidèle et véritable » quelle conclusion peut-on en tirer en ce qui concerne un témoignage qui doit se donner sur la terre ? § 1, 2.

Quelle disposition appropriée Jéhovah a-t-il prise pour ceux qui provenaient de la période de Philadelphie ? A qui le message de Laodicée est-il adressé ? Quel est le but du message ? Pourquoi n'est-il pas donné aux systèmes nominaux ? § 3.

Qui le Seigneur réprimande-t-il, qui châtie-t-il ? et pourquoi ? Pourquoi est-il demandé à ces oints d'être zélés ? De quoi doivent-ils se repentir ? § 4, 5.

Démontrez combien le mot « Laodicée » est bien approprié. Identifiez « l'ange » dont il est question ici. De qui « l'ange » est-il le serviteur et comment ? § 6—9.

Que suggère l'expression « doit se passer sous peu » ? Exposez et expliquez l'accomplissement de Joël 2 : 28—30. § 10—13.

Pourquoi beaucoup de ceux qui implorent le nom du Seigneur n'entreront-ils pas dans le royaume ? Montrez l'incapacité de quelques-uns de voir « la vérité actuelle » ? Dans quel sens quelques-uns sont-ils « ni froids ni bouillants » ? Quelle circonstance actuelle indique la présence d'« un reste » sur la terre ? § 14—16.

Expliquez la condition d'être « riche et comblé de biens, et de n'avoir besoin de rien. » Décrivez la classe dépeinte par Ephraïm. Qu'est-ce qui conduit généralement à la tiédeur ? Quel enseignement la conduite de Moïse donne-t-elle à ce sujet ? Appliquez Proverbes 30 : 8. § 17—19.

Expliquez la condition ici dépeinte comme « aveugle » et « nu ». § 20—23.

De quel avantage présent ou futur les activités du passé au service du Seigneur sont-elles ? De qui et comment peut-on « acheter de l'or éprouvé au feu » ? Dans quel sens peut-on « s'enrichir » ? § 24—26.

Quel est le « vêtement » ici mentionné et comment peut-on l'obtenir ? Pourquoi le « collyre », ici prescrit, est-il nécessaire actuellement et que pourront voir ceux qui l'utilisent ? De quoi l'amertume est-elle le signe et comment se manifeste-t-elle généralement ? Comment peut-on la surmonter ? § 27—30.

Citez quelques-unes des choses précieuses que le serviteur obéissant a le privilège de voir. Quel est le résultat certain si l'on néglige ou rejette les privilèges offerts aux oints ? § 31—33.

Expliquez Luc 12:36 et démontrez son rapport avec Apocalypse 3:20. Dans « voici, je me tiens à la porte et je frappe » a) qui est-ce qui frappe, b) où, c) dans quel but, d) avec quelle réponse et pourquoi ? § 34—35.

Que signifie « entendre sa voix » et « ouvrir la porte » ? Et de quel festin, de quelle communion jouissent ceux qui y répondent joyeusement ? § 36—39.

Quelle est la grande question actuelle ? Qui doit y répondre ? Que faut-il vaincre ? Quelle promesse s'y rattache et comment seulement peut-on devenir vainqueur ? § 40—41.

Comment peut-on être « ou froid ou bouillant » ? Qu'indiquent ces paroles que le Seigneur adresse à ceux qu'il aime ? Montrez a) l'actualité de ce message; b) combien sont grands les privilèges actuels et combien merveilleuses les promesses données aux fidèles. § 42—44.

(W. T. 1er novembre 1928)

AUX ANCIENS

(Une conférence du président de la Société, lors du congrès international à Détroit, le 2 août 1928)

RECEMMENT la *Tour de Garde* a publié quelques questions et réponses relatives aux anciens et aux devoirs qu'ils ont à accomplir dans l'Eglise. Peu après nous reçûmes une lettre d'un ancien d'une certaine ecclésia, et entre autres la lettre nous disait en substance que dans l'ecclésia dont cet ancien fut un membre, un autre ancien avait fait un discours en disant qu'il n'approuvait pas ce que la *Tour de Garde* avait dit des anciens ; que cela lui donnait l'impression telle qu'à l'Eglise nominale on tombe sur quelqu'un quand quelque chose s'est passé. Après que cet ancien eût fini, un autre qui venait d'être élu, se leva et critiqua sévèrement la *Tour de Garde*, en disant qu'on employait la *Tour* pour faire des anciens des cibles, et pour les ridiculiser.

Je désire vous assurer que la *Tour de Garde* n'a aucun désir de ridiculiser qui que ce soit, d'en faire des cibles ou de parler de quelqu'un avec malveillance. Je mentionne le cas que je viens de citer, afin que nous comprenions mieux la situation. L'apôtre Paul ordonna à Tite de se rendre dans les ecclésias et de mettre « en ordre ce qui reste à régler. » (Tite 1 : 5) Quand il y a des choses à régler dans l'Eglise, il convient qu'on fasse le nécessaire pour les régler pour le bien de la cause que nous aimons tous. Puisque la *Tour de Garde* est le moyen de communiquer avec l'Eglise et d'attirer l'attention sur ce qui devrait être réglé, il semble tout à fait approprié qu'elle agisse dans ce sens. Cela se fait dans le même esprit dans lequel l'apôtre donna à Tite les directives nécessaires. Je suis sûr que tous ceux qui ont l'esprit du Seigneur reconnaîtront combien il est important de faire toute chose avec ordre et selon le commandement du grand Dieu de l'univers.

Cette réunion a été arrangée pour que nous puissions mieux comprendre nos devoirs, nos privilèges et nos obligations comme anciens de l'Eglise de Dieu. L'apôtre Paul nous a donné l'exemple en réunissant les anciens afin de considérer les voies et moyens d'améliorer le service. Bien que personne sur la terre n'occupe aujourd'hui la position qu'avait Paul dans l'Eglise, nous devons reconnaître cependant qu'il existe une organisation du Seigneur sur la terre, et que si nous nous réunissons, nous devrions considérer les affaires qui nous aideraient mutuellement et dont nous profiterions tous. Cela devrait se faire sans autre pensée que de faire du bien.

Avant de discuter plus longuement sur nos devoirs et nos privilèges, je vais poser à chacun de vous quelques questions et je vous demanderai d'y répondre afin que nous puissions voir « d'œil à œil » et déterminer quelles sont les choses, s'il y en a, qui devraient être réglées.

1) Croyez-vous que Dieu a une grande organisation à laquelle il préside et que Jésus-Christ est son grand officier pour exécuter les desseins de Jéhovah ?

2) Croyez-vous que les membres oints de l'Eglise actuellement sur terre constituent « les pieds de celui », du Christ, et que ceux-ci sont des membres de la grande organisation de Dieu ?

3) Croyez-vous et reconnaissez-vous que Satan a une grande organisation à laquelle il préside et qui est l'ennemi de Dieu et de Christ et l'oppresseur de l'humanité?

4) Croyez-vous et comprenez-vous que Dieu a l'intention de détruire l'organisation de Satan et d'établir son juste gouvernement pour le bien de toutes ses créatures obéissantes ?

5) Voyez-vous et croyez-vous que l'organisation de l'ennemi a beaucoup diffamé la réputation de l'Eternel Dieu, et que le temps est venu pour tous les membres de l'organisation de Dieu de magnifier son nom en annonçant au monde ses œuvres et ses desseins, comme ils ressortent des Ecritures ?

6) Croyez-vous et comprenez-vous que Dieu a l'intention d'avertir les nations de la terre au sujet de son nom, de son royaume et de ses desseins de détruire l'organisation de Satan, de justifier son propre nom et de bénir la création souffrante ?

7) Croyez-vous et comprenez-vous que Dieu a ordonné que ses oints soient ses témoins pour donner cet avertissement et que de le donner, c'est le plus grand privilège dont nous puissions jouir maintenant ? Et approuvez-vous entièrement la méthode et le travail des oints, de se rendre de porte en porte et de porter témoignage au monde ?

Si nous voyons ces choses « d'œil à œil » et que nous pouvons répondre à ces questions affirmativement, nous devons alors être sûrs que l'Eternel, la Tête sublime de la merveilleuse organisation, fera toutes choses avec ordre et que personne de l'organisation de Dieu ne pourrait lui être agréable s'il n'essayait honnêtement et sincèrement de faire tous ses efforts pour se conformer à la volonté de Dieu.

La classe des oints signifie la classe du royaume. Tous les membres de l'organisation de Dieu qui lui sont agréables et qui accomplissent son service sont ses oints. Etre oint signifie que, l'on est revêtu d'autorité pour agir ; tous les oints de Dieu doivent agir sous les ordres du grand officier exécuteur de Jéhovah, c'est-à-dire Christ Jésus. Le temps doit venir où Dieu ôtera de son organisation tous ceux qui font du désordre, tous les iniques. Cela ressort des paroles que Jésus prononça au sujet de l'œuvre qui se ferait dans les derniers jours de l'existence de l'Eglise sur la terre. Il dit: « Le Fils de l'homme enverra ses anges, qui arracheront de son royaume tous les scandales et ceux qui commettent l'iniquité. »

Iniquité signifie mépris de la loi, ce qui se rapporte nécessairement à ceux qui refusent d'accomplir l'œuvre de Dieu selon la manière qu'il a annoncée. Beaucoup d'anciens se sont détournés de Dieu et de la vérité : et il est manifeste que le Seigneur Jésus en donne la raison dans ce texte. Il est donc nécessaire pour chaque ancien et pour chaque membre de l'organisation de faire attention à lui-même, afin qu'il ne se trouve pas parmi la classe des iniques. Nous attirons l'attention de chaque autre membre sur ces choses, et nous tâchons de nous aider mutuellement.

COMMENT ON DEVIENT ANCIEN

On ne devrait pas oublier comment on devient ancien. Si l'élection a eu lieu par l'ecclésia comme les Ecritures l'indiquent, si les membres de l'ecclésia ont sincèrement imploré Dieu qu'Il veuille les guider dans l'élection de leurs anciens, nous pouvons être sûrs alors que chacun qui a été élu l'a été par la volonté et la puissance de Dieu. Paul, en s'adressant aux anciens d'Ephèse, dit. « Prenez donc garde à vous-mêmes, et à tout le troupeau sur lequel le saint-esprit vous a établis évêques, pour paître l'Eglise du Seigneur, qu'il s'est acquise par son propre sang. » — Actes 20 : 28.

Nous devrions tout de suite reconnaître que la position d'un ancien, s'il a été élu d'après la parole de Dieu, est une position importante. Importante parce que «Dieu a placé chacun des membres dans le corps comme il a voulu », et ce placement se rapporte à l'organisation de l'Eglise sur la terre. Avoir une position dans l'organisation de Dieu est d'une importance très grande.

L'office d'un ancien comporte de la responsabilité, car lorsque le Seigneur donne son message à ses créatures, et qu'il les charge d'accomplir son œuvre spéciale, il les revêt d'une grande responsabilité. Comme membres de l'organisation de Dieu, les anciens ont donc besoin de cette sagesse qui vient d'en-haut et de l'esprit du Seigneur pour accomplir l'œuvre qu'ils ont été chargés de faire. Personne ne devrait considérer à la légère l'office d'un ancien, parce qu'il a été oint et revêtu de pouvoir pour représenter Dieu et son Fils bien-aimé.

L'office d'un ancien est également riche en grandes tentations. Lorsque l'Eternel oignit son Fils bien-aimé comme son souverain sacrificateur, il permit qu'il fût soumis aux tentations les plus rudes. Le serviteur n'est pas plus grand que son Maître. A ses disciples, Jésus dit : « Vous aurez des tribulations dans le monde ; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde. » (Jean 16 : 33) Ce seront les vainqueurs du monde qui partageront avec Christ Jésus son royaume et sa gloire.

Si nous désirons connaître le genre de tentation subtile à laquelle sont soumis les oints de Dieu, nous n'avons qu'à considérer quelles furent les expériences de Lucifer. Il était le chérubin oint ou l'officier de Jéhovah. Sa propre importance lui fit grande impression. Il était fier de sa personnalité et de sa puissance. Cela fut la cause véritable de sa chute. Depuis lors, sa mauvaise conduite est indiquée par ses noms. Comme Diable, il présenta la même tentation à Jésus, immédiatement après l'onction de celui-ci. Voici donc la règle : Les tentations les plus subtiles auxquelles sont soumis les oints de Dieu, sont celles de la fierté, de l'ambition et du sentiment de sa propre importance.

Pierre le reconnut lorsqu'il écrivit aux anciens, en disant : « Et tous ... revêtez-vous d'humilité ; car Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles. » Humilité signifie être obéissant. Obéissant à qui ? A l'homme ? Non, mais être obéissant aux règles de l'organisation de Dieu, aux règles que Dieu a prescrites. Il n'est pas rare que le Diable se serve de quelque membre de l'organisation de Dieu comme adversaire dans cette organisation même. Puisque le Diable a employé Pierre comme adversaire de Jésus, nous pouvons être sûrs qu'il se sert de quelque consacré comme adversaire des anciens ; et, puisque la tentation se fait dans un sens déterminé, elle arrivera subtilement, par quelques-uns qui prétendent être consacrés au Seigneur.

Citons un exemple: Un frère a le don de parler, et il fait bonne impression sur les autres frères et sœurs. Sa voix a un son agréable à ses propres oreilles et quelquefois elle charme les oreilles d'autrui. Son apparence personnelle, son attitude, sa rhétorique, ses gestes font souvent tressaillir son auditoire. Lorsque son discours est terminé, l'auditoire n'a pas eu l'occasion de tirer des conclusions raisonnables, il n'a pas entendu grand chose de saine doctrine, mais il a été ému.

Après le discours, quelques-uns se précipitent vers l'ancien qui vient de parler et lui disent : « Frère, vous êtes un homme merveilleux. Ah, cela a été un discours magnifique ! » Ces quelques paroles adressées à l'ancien flatte son imagination. Il aime les entendre et il demande qu'on lui répète ce compliment, parce que probablement il ne l'a pas bien entendu la première fois. C'est tout juste à ce moment que le tentateur est sur lui, et il ne semble pas que l'ancien s'en aperçoive, — pas plus que l'instrument employé ne se rend compte d'une difficulté. Plus l'ancien réfléchit à cet incident, au compliment, plus sa propre personne lui impose, et il se croit important. Il développe bientôt un très grand respect pour soi-même. Il commence à estimer comme chose très désirable d'avoir une renommée parmi les frères et sœurs. Puis, lorsqu'il s'agit d'organisation ou d'élaboration de certaines affaires d'ecclésia, certaines circonstances surgissent qui blessent sa dignité et son orgueil et il dit : « Je ne puis me soumettre à cela et maintenir le respect de moi-même ; je vais donc me retirer de la position que j'occupe. » Ce frère se trouve alors sur un terrain très dangereux. S'il avait raisonné sainement, il aurait dit : « Rien ne peut m'arriver si mon Père ne le permet, parce que c'est mon Père qui m'a oint et je l'aime. Il faut donc qu'il y ait pour moi une leçon dans cette lourde épreuve par laquelle je passe. Je veux donc me soumettre et prendre à cœur cette

leçon. Je ne permettrai pas que mon orgueil blessé affaiblisse mes mains au service du Seigneur. L'estime de soi ne joue aucun rôle, mais l'approbation du Seigneur est de la plus haute importance. Je sais qu'il est écrit au sujet de mon Maître qu'il s'est dépouillé lui-même. Pourquoi un de ses disciples devrait-il choisir une voie opposée ?

L'histoire de l'Eglise montre qu'il y a eu plus d'anciens qui sont tombés à cause de l'estime de soi, à cause de l'orgueil, à cause de l'ambition que pour toute autre cause. C'est tout à fait ce que nous devrions attendre, car c'est le rocher où Lucifer trouva sa ruine. Il est manifeste que c'est la raison pour laquelle l'apôtre Pierre écrivit ces paroles. « Voici les exhortations que j'adresse aux anciens qui sont parmi vous, moi ancien comme eux, témoin des souffrances de Christ, et participant de la gloire qui doit être manifestée : Paissez le troupeau de Dieu qui est sous votre garde, non par contrainte, mais volontairement, selon Dieu ; non pour un gain sordide, mais avec dévouement ; non comme dominant sur ceux qui vous sont échus en partage, mais en étant les modèles du troupeau. Et lorsque le souverain pasteur paraîtra, vous obtiendrez la couronne incorruptible de la gloire. » — 1 Pierre 5 : 1-4.

Notez les paroles de l'apôtre. Il exhorta ses frères anciens parce qu'il était ancien lui-même et un témoin pour le Seigneur et il parlait d'expérience, aussi bien que par inspiration. Il donna cet exemple que nous devrions suivre. Il montra que c'est notre devoir de nous exhorter mutuellement et de se montrer ces pièges. Si nous nous aimons vraiment, nous le ferons, et tous ceux qui aiment le Seigneur accepteront cette exhortation comme ils devraient le faire.

La flatterie est l'instrument du Diable ; il s'en sert et emploie même des membres de l'Eglise comme instruments de flatterie dans le but de faire tomber les anciens. Si un frère occupe une fonction quelconque et qu'il a l'occasion de glorifier le nom de l'Eternel, il doit s'attendre à ces attaques subtiles de la part de l'ennemi et devrait se garder d'elles. Un ancien devrait se détourner de la flatterie et la repousser, sachant qu'elle est un ennemi mortel. Que tous s'abstiennent de flatter ceux qui occupent la position d'ancien. Au lieu de dire à un frère qu'il possède une voix merveilleuse et combien il a bien su parler, que son apparence sur la tribune fait grande impression et combien il est habile, ceux qui aiment leurs frères leur diront en substance : « Je remercie Dieu de ce que vous possédez le zèle et le dévouement désintéressé envers le Seigneur tels que l'indiquent les Ecritures et que votre principal désir est de faire la guerre à l'ennemi et d'exalter le nom de Jéhovah. » La flatterie vient du Diable. Mais des paroles d'encouragement sont en harmonie avec la parole de Dieu et sont appropriées. Tous les membres de l'Eglise et les anciens eux-mêmes devraient se considérer les uns les autres comme des collaborateurs et s'encourager mutuellement en proportion de leur fidélité et de leur dévouement à porter témoignage au nom de Jéhovah.

C'est en relation avec la proclamation du témoignage de la vérité que Paul disait aux anciens : « Prenez garde à vous-mêmes. » Evidemment cela signifie qu'il faut veiller sur soi-même et à ce qu'on exalte le Créateur et non une créature et aussi à ce qu'aucune créature ne nous exalte. La coutume qu'ont parfois les conférenciers de quitter la tribune et de se précipiter à la sortie pour serrer la main à toute la congrégation est un autre moyen subtil de l'adversaire de faire exalter la créature et oublier le Créateur.

ORGANISATION

Vous avez déclaré que vous voyez que Dieu a une grande organisation ; que Jésus-Christ est le grand officier exécuteur de cette organisation. Nous devons donc savoir que les saints qui sont ressuscités des morts et que les saints anges du ciel font partie de cette organisation. En outre, nous devons savoir que les oints sur terre font aussi partie de cette organisation ; et que d'exalter le nom de l'Eternel forme maintenant leur tâche principale, car son organisation s'avance pour agir contre l'ennemi commun. Nous devrions savoir que le temps est arrivé pour Jéhovah de se faire un nom, afin que l'humanité comprenne qu'il est l'unique source de bénédictions.

Nous devrions avoir confiance dans le Seigneur, qu'il fera de l'ordre si une branche quelconque de son organisation agit mal. Si quelqu'un de son organisation donne un ordre mal à propos, le Seigneur le révélera au temps voulu. Comme partie de son organisation, il a ses oints sur la terre pour exécuter une partie de son œuvre selon ses commandements. Nous croyons que ses oints, comme corps, constituent vraiment la Société selon le sens que nous donnons à ce terme. Il faut que quelqu'un dans cette organisation visible formule des plans de travail. Il semble qu'il a plu au Seigneur que cela se fasse à la centrale de la Société et que les différentes ecclésias reçoivent de là leurs directives. Ces directives n'ont pas été reçues joyeusement des anciens de quelques ecclésias, au contraire, ils les ont prises en mauvaise part. Quelques anciens disent : « Nous sommes plus importants que le directeur local. Comme anciens nous ferons ce qui nous plaira. Nous ne mettrons pas de côté notre personnalité pour être en harmonie et pour accomplir ce que la centrale nous a demandé de faire, et spécialement si ces directives nous parviennent de la part d'un directeur local. Nous ne pouvons maintenir l'estime de nous-mêmes et faire ce qu'on nous demande. » Là où une attitude pareille se manifeste, une de ces deux choses est absolument certaine : ou la Société n'est pas une partie de l'organisation de Dieu et par conséquent n'a pas le droit de donner des instructions au sujet de l'activité, ou alors les anciens qui s'y opposent agissent mal. Si la Société est une partie de l'organisation de Dieu et qu'elle donne des instructions mal à propos, le Seigneur les corrigera au temps voulu. Si la conscience d'un ancien ne lui permet pas de s'adapter aux instructions qui ont été données, il devrait alors rester tranquille et laisser le Seigneur régler les faux-pas de ses serviteurs. Rien dans les Ecritures n'est indiqué qui lui permette de s'opposer à la méthode prise pour exécuter l'œuvre de témoignage de Jéhovah.

UNE LEÇON

Dans les grandes dispositions que Dieu a prises, tout est en ordre en ce qui le concerne. Ceux qui se trouvent en complète harmonie avec lui désirent avoir de l'ordre et accomplir tout avec ordre. « Mais que tout se fasse avec bienséance et avec orde. » (1 Corinthiens 14 : 40) Il semble qu'une des leçons les plus difficiles à apprendre est celle de l'ordre et de l'obéissance envers les dispositions que Dieu a prises.

L'organisation de Dieu sur terre doit nécessairement être semblable à celle d'une machine bien construite et qui fonctionne bien. Elle doit être suffisamment huilée avec l'esprit du Seigneur et il faut qu'elle marche facilement. Dans chaque machine, chaque petite partie accomplit sa fonction. Dans celle de Dieu, chaque partie doit également accomplir sa fonction. Cela signifie que chacun doit accomplir sa part et ne pas intervenir avec

les autres parties de l'organisation. Si la machine marche avec des frottements, on sait tout de suite qu'une partie ne travaille pas harmonieusement. Il y a quelque chose qui n'est pas en ordre. Si chacun était prêt à renoncer à sa propre individualité, à sa bonne réputation et à la grande estime qu'il a de soi-même, et s'il exaltait par-dessus toute chose le nom et la cause de l'Eternel, il accomplirait joyeusement sa part et il n'y aurait pas de frottements.

La Société formule les plans pour le travail de la mission. Pourquoi le fait-elle ? Parce que Dieu a donné à son organisation terrestre la responsabilité d'accomplir un certain travail, et il faut que quelqu'un se charge de prendre les dispositions nécessaires à exécution de ce travail. La Société envoie les directives pour que toutes les ecclésias puissent travailler en harmonie. Ici et là, dans une ecclésia, un ancien se lève et dit : « Non, nous ne désirons pas être dominés par les ordres qui viennent du bureau central. Nous voulons faire notre part de travail comme cela nous convient ; nous savons comment faire notre travail, et c'est ainsi que nous le ferons. »

Supposons un moment que chaque ecclésia du pays manifeste des sentiments de cette sorte. Quel en serait le résultat ? La confusion et le désordre, sans doute. Rien ne serait exécuté harmonieusement. A qui serait la faute? Particulièrement aux anciens, naturellement, car ils sont ceux qui surveillent et qui conseillent ; et c'est de leur devoir de donner des conseils qui soient en harmonie complète avec la voie que Dieu a indiquée pour exécuter son œuvre. Le Seigneur n'est pas partagé et son œuvre non plus. Un bon conseiller ne regarde pas à ses propres intérêts, mais au bien-être général de ceux qu'il lui a été demandé de conseiller.

Cependant un ancien répliquera peut-être : « Nous sommes aussi sages et même plus sages que les frères du bureau central. » Cela est sans doute vrai, mais là n'est pas la question. L'apôtre a dit : « Il n'y a pas parmi vous beaucoup de sages », et probablement il n'a pas plu au Seigneur d'amener quelques-uns de ces sages au bureau central ; mais nous laisserons la chose au Seigneur. Je pense maintenant à Jérémie qui était un homme très jeune quand le Seigneur lui dit de parler au nom de Jéhovah et de prophétiser. Sans doute, beaucoup d'anciens d'Israël dirent de lui : « Voyez ce jeune homme. Nous savons plus que lui. Nous ne ferons point attention à ses paroles. » Jérémie sentit sa propre insuffisance, mais Dieu lui demanda de continuer et il le fit et raconta la vérité aux anciens, de même qu'aux autres membres du peuple d'Israël.

N'oublions pas que personne de nous n'est compétent pour accomplir les devoirs que le Seigneur nous a confiés. Nous sommes compétents seulement lorsque nous faisons ce que le Seigneur nous demande de faire, humblement et d'une manière désintéressée. Reconnaissons qu'Il sait quand ses serviteurs font ce qui est juste et quand ils font ce qui est mal. A lui l'honneur qu'il sache employer qui que ce soit dans son organisation ; et puisqu'il a placé les membres dans le corps comme il lui a plu, nous pouvons être certains qu'il prendra soin à ce que son œuvre se fasse selon sa volonté. Dieu s'est servi un jour d'un âne avec de longues oreilles qui devait porter un message de sa part. Dieu peut aujourd'hui diriger son œuvre par tout homme qui lui est dévoué, que cet homme soit d'apparence belle ou non, qu'il soit éloquent ou qu'il ne le soit pas.

Si chaque ancien saisissait complètement le fait que Dieu possède sur cette terre une petite armée sur laquelle il a placé une responsabilité et à laquelle il a donné le grand privilège de le représenter, et si chaque ancien en était reconnaissant, il ne serait pas nécessaire que ces derniers fussent exhortés à observer les directives qu'on leur donne, mais étant dévoués au Seigneur d'une manière désintéressée ils avanceraient côte à côte et obéiraient toujours à ses commandements. Ils reconnaîtraient que c'est le Seigneur qui dirige tout et ils lui remettraient la responsabilité de corriger ceux qui font des erreurs en donnant des ordres. C'est le commandement de Dieu que l'œuvre de la mission se fasse ; et il est évident que quiconque s'oppose à cette œuvre, s'oppose à Dieu, et tôt ou tard, le Seigneur l'arrachera de son royaume, comme il l'a dit.

L'OEUVRE ACTUELLE

Quelle est l'œuvre qui doit se faire maintenant ? Est-ce que les membres du corps devraient se préparer pour le ciel ? Les Ecritures ne le disent nulle part, mais elles disent incontestablement que ceux qui aiment Dieu obéiront à ses commandements, et qu'avant de pouvoir entrer au ciel, il est absolument nécessaire d'obéir joyeusement à ses ordres. La chose la plus importante est donc de se rendre compte de ce qu'est la volonté de Dieu et de la faire ensuite, et de remettre à Dieu le soin de la récompense, ce qu'il fera de toute façon.

Nous vivons à présent dans « ce jour » qui a été si souvent mentionné dans les Ecritures. C'est l'époque de la présence de Christ, comme Roi. Dieu l'a mis sur son trône. Il a commandé aux rois et aux gouvernants de la terre de se soumettre à celui auquel appartient le droit de régner sur la terre. Ils refusent de le faire, et prennent conseil ensemble contre Dieu et contre ses oints. Dieu annonce ses desseins de mettre en pièces l'organisation de Satan et de se faire un nom pour le bien de l'homme et d'établir complètement son règne, ce qui sera pour le bien de ses créatures. Avant de faire cela, il annonce son dessein d'avertir les gouvernants et les peuples de la terre de ce qu'il fera. Il dit à ses oints : « Vous êtes mes témoins » pour donner cet avertissement. « Qui veut se rendre à l'œuvre et accomplir ma volonté ? » Nous devons donc comprendre que l'œuvre doit se faire, puisque c'est la volonté de Dieu qu'elle se fasse. Qui devrait être à la tête dans l'accomplissement de cet œuvre pour la gloire du Seigneur ?

Nous citerons encore une fois les paroles de Pierre qui disait : « Paissez le troupeau de Dieu qui est sous votre garde, non par contrainte, mais volontairement, selon Dieu ; non pour un gain sordide, mais avec dévouement ; non comme dominant sur ceux qui vous sont échus en partage, mais en étant les modèles du troupeau. » (1 Pierre 5 : 2, 3) Ces paroles ne peuvent signifier que ceci : les anciens sont les conducteurs du troupeau ; ils doivent servir de modèles ; ils devraient être à la tête du troupeau, c'est-à-dire le conduire et l'encourager à les suivre ; ils ne sont pas là pour dominer l'ecclésia ou pour pousser l'organisation de Dieu, mais comme frères anciens et comme conseillers, ils devraient encourager tous les autres oints à continuer d'exécuter l'œuvre du Seigneur harmonieusement. Personne ne peut être conducteur d'une Eglise s'il n'est en harmonie complète avec Dieu et avec sa méthode pour l'accomplissement de son œuvre.

Le terme « modèle », tel que l'emploie l'apôtre Pierre dans le texte ci-dessus, signifie exemple à imiter. Si c'est maintenant la volonté de Dieu que le témoignage soit donné au monde en se rendant de porte en porte, comment un ancien qui néglige ou refuse de participer à cette œuvre, selon que l'occasion se présente, peut-il être un modèle à imiter ? S'il s'oppose à l'œuvre, soit par la parole, soit par l'action, il n'est nullement un

modèle à imiter dans l'organisation de Dieu ; mais l'ennemi se sert de lui pour accomplir la désorganisation.

L'action de prêcher sur la tribune est tout à fait juste et en harmonie avec la volonté formelle de Dieu, mais ce n'est pas la seule chose à faire. Des hérauts doivent se rendre de maison en maison, afin d'avertir le monde des desseins de l'Eternel. En faisant cela, tous ont l'occasion de participer à cette grande œuvre de témoignage, et Dieu déclare formellement que tous ceux qui font partie de la classe du temple et qui par conséquent sont oints, auront ainsi une part dans l'œuvre de glorification de la parole de Dieu et de son nom. Puisque c'est un des moyens les plus efficaces pour exalter le nom de l'Eternel, les anciens devraient être les conducteurs dans cette partie de l'œuvre. Se mettre devant l'ecclésia à certaines occasions et faire voir sa connaissance et sa sagesse au sujet des Ecritures est chose de peu d'importance aujourd'hui, si on la compare à la tâche de conseiller, de conduire et d'agir comme modèle à imiter en portant témoignage au nom de Dieu.

Le Seigneur Dieu a pourvu au radio à cette époque importante, pour atteindre les oreilles de quelques-uns qui ne pourraient être atteints autrement. Il est important pour les anciens d'accomplir leurs devoirs à ce sujet, lorsque l'occasion s'en présente. Tous les anciens cependant ne sont pas qualifiés pour parler au moyen du radio, et aucun ancien n'a besoin de tout son temps pour la proclamation au moyen du radio.

Dans sa bonté, le Seigneur a pourvu aux voies et moyens de fabriquer les livres et d'autre littérature par quoi le témoignage se donne. Cela est important ; et si notre temps était entièrement pris par ce travail, nous n'aurions guère le temps de nous rendre de porte en porte. Je désire cependant mentionner que la plupart de ceux qui sont activement engagés pendant cinq jours et demi de la semaine, et souvent encore la nuit, dans la fabrication des livres, emploient le reste de leur temps disponible, chaque semaine, en se rendant de porte en porte, afin de porter témoignage à la vérité.

Le radio (dans les pays où l'on se sert de ce moyen dans une large mesure, ou là — en Allemagne, en Suisse allemande etc. — où les conférences données au moyen du radio sont largement répandues par l'« Age d'Or ») fait une bonne œuvre préparative, mais les livres contiennent le message que nous désirons porter au monde, et il faut qu'il y ait quelqu'un qui rende visite aux personnes, qui leur parle de ce message et qui ainsi prêche l'évangile. Cela est une autre partie importante de l'organisation de Dieu. Tous les anciens peuvent être des modèles à imiter lorsqu'il s'agit de conseiller, d'encourager et de conduire les membres de l'ecclésia dans cette partie active du service du Seigneur.

Il arrive souvent qu'un ancien dise : « Le président de la Société ne va pas de maison en maison pour vendre des livres. Pourquoi devrais-je le faire ? »

Est-ce que je refuse de vendre des livres ? Certes non ! Car je l'ai fait quand j'en ai trouvé le temps et l'occasion, et j'en ai eu une grande joie. C'est par la grâce du Seigneur que j'ai reçu autant de travail qu'il soit possible à un homme d'accomplir. Après avoir pris soin de la direction du travail à la centrale avec ses nombreux départements, après m'être occupé d'une correspondance volumineuse et de plus de trente branches dans les différentes parties du monde, en restant en contact intime avec elles au moyen de la correspondance, en examinant leurs rapports, et en leur donnant des conseils quant au travail à faire ; après m'être occupé attentivement des nombreuses affaires juridiques qui ont surgis contre les membres de la Société grâce à l'opposition de l'ennemi ; lorsque j'ai donné conseil aux différentes parties de l'œuvre qui se font au moyen du radio ; lorsque j'ai préparé les articles pour la *Tour de Garde* et d'autres publications ; après avoir écrit de temps à autre un livre ou une brochure et suivi les progrès de sa fabrication, et après m'être occupé encore de nombreux détails, il ne me reste en effet pas beaucoup de temps pour me rendre de maison en maison. Si votre temps est aussi rempli par quelque branche au service du Seigneur, vous n'aurez guère le temps de vous rendre de maison en maison. Personne ne devrait être poussé au travail, mais chacun devrait prendre en considération les faits et les circonstances et devrait porter lui-même la responsabilité devant le Seigneur si oui ou non il fait ce qui lui est possible. Si un ancien en a le temps ou non, cela n'est certes pas une raison ou une excuse pour qu'il s'oppose au travail de la mission, soit directement ou indirectement. Si personnellement il ne peut se rendre de maison en maison à cause de certaines conditions ou circonstances qu'il ne peut changer, il peut certainement remplir ses fonctions en donnant de sages conseils et des paroles d'encouragement à tous ceux qui peuvent trouver le temps d'aller de porte en porte. Et s'il a le temps de s'y rendre lui-même, il est de son devoir d'être un modèle à imiter, en prenant part à cette œuvre. Ce n'est pas autrement qu'un ancien peut remplir son office dans le sens des Ecritures. Nous ne disons point cela pour essayer de forcer un ancien de se rendre au service. Un service forcé ne saurait être agréable au Seigneur. Nous soulignons le service dans le but d'exhorter l'ancien à reconnaître son grand privilège à l'heure actuelle.

Si le directeur local reçoit des instructions au sujet de ce qu'il doit faire pour accomplir l'œuvre de témoignage, ni les anciens ni le comité exécutif ne possèdent de pouvoir de juridiction sur cette affaire, et ils ne devraient point essayer d'intervenir dans l'exécution normale du service missionnaire. Si le directeur local abuse de son autorité ou qu'il prenne une fausse voie, il faudrait alors rendre attentif à sa conduite ceux qui portent la responsabilité de ce que cet ancien remplit cette position, et on agira en conséquence.

Le travail missionnaire fait le dimanche est en harmonie avec la loi de Dieu et la loi du pays. La loi du pays qui entre en question à ce sujet garantit à chacun le droit de servir Dieu selon sa propre conscience et nul pouvoir terrestre n'a le droit de prescrire ou de défendre la manière de prêcher l'évangile du royaume de Christ. Comme nous le comprenons, la voie indiquée par Dieu pour prêcher l'évangile, c'est que les oints se rendent de porte en porte le dimanche matin ou autre jour pour mettre les livres entre les mains du public. Le peu d'argent qu'on paie pour ces livres sert uniquement à couvrir les frais de production et de livraison, afin qu'on puisse faire d'autres livres et les remettre de la même manière.

S'il semble que ce soit la volonté du Seigneur que les dimanches matins soient employés au service de maison en maison et que les réunions de l'ecclésia se fassent plus tard dans la journée et que l'ecclésia en décide ainsi, aucun ancien ne possède alors le droit de s'opposer à ces dispositions prises ou de tâcher de les annuler. S'il semble plus avantageux de fixer les réunions du dimanche à quatre heures de l'après-midi au lieu de trois heures, les anciens devraient alors être les premiers à donner leur conseil et ils devraient coopérer à l'exécution de ces dispositions. Par le fait que les anciens sont les surveillants et les conseillers, ils occupent des positions pleines de responsabilité ; et on ne

peut remplir ce poste plein de responsabilité autrement qu'en encourageant le troupeau du Seigneur à faire ce qui est en son pouvoir pour chanter les louanges du nom de Jéhovah à l'heure actuelle.

Il ne devrait pas être nécessaire de pousser un ancien à être à la tête de l'œuvre missionnaire. S'il apprécie la vérité, s'il voit l'absurdité de l'organisation de Satan et qu'il reconnaisse l'organisation de Dieu et son dessein d'employer maintenant son organisation ; s'il voit cela, cette connaissance et l'occasion qu'elle apporte avec elle sera comme un feu dans ses membres, il ne pourra s'empêcher de se rendre de porte en porte pour parler au monde des grandes bénédictions qui lui seront données. En faisant cela il est un modèle à imiter et par sa manière d'agir il encourage tous les oints à se joindre à lui pour donner le témoignage que Jéhovah est Dieu et que Christ est Roi et que le royaume est arrivé.

Et maintenant je désire encore adresser quelques mots aux ecclésias. S'il y a dans les rangs de notre organisation des frères qui s'opposent à ce qu'on porte témoignage aujourd'hui, ainsi que nous venons de le montrer, s'ils vous donnent des conseils contre cette œuvre, ou s'ils négligent ou refusent de profiter des occasions de conduire et d'encourager dans cette œuvre les frères de l'ecclésia, la responsabilité repose alors sur vous de les prier de renoncer à leurs fonctions. S'ils s'opposent à l'œuvre de la mission, vous devriez immédiatement faire passer une résolution et leur demander de quitter leur poste comme anciens, car ils prouvent qu'ils ne remplissent pas les exigences des Écritures, pour être des conseillers et des modèles du troupeau. Il y a là une responsabilité qui repose sur tous les membres de l'ecclésia. Ce n'est pas le devoir d'une ecclésia d'honorer ou de magnifier des hommes ; mais toutes les ecclésias devraient honorer et magnifier le nom de Jéhovah Dieu et de son Fils bien-aimé, Christ Jésus. Le temps des chicanes est passé ; mais le moment d'agir est là.

Que tous ceux qui aiment vraiment le Seigneur observent ses commandements et qu'ils travaillent ensemble en bonne harmonie, qu'ils proclament ensemble le message de son royaume et qu'ils le fassent joyeusement, tel qu'il la commandé par ses prophètes. (Esaïe 52 : 7, 8) Rappelons-nous que Dieu a dit par son prophète que nous sommes maintenant « dans ce jour où il sera dit à Sion (l'organisation de Dieu): Que vos mains ne s'affaiblissent point ».

(W. T. 1er novembre 1928)

SATAN ET LA CRAINTE

ON DIT quelquefois que l'homme est un animal religieux et que sa nature le pousse à vénérer quelque plus grande puissance que lui-même. C'est chose connue que rarement (peut-être jamais) on a découvert une peuplade quelconque qui ne possède pas une certaine forme de culte. C'est pourquoi on prétend parfois que le désir d'adorer a été implanté dans l'homme par Dieu et que c'est à quoi se réfère l'apôtre Jean lorsqu'en parlant de Jésus, il dit : Il « était la véritable Lumière, qui éclaire tout homme, venant dans le monde. » — Jean 1 : 9.

Cette coutume universelle d'adorer qui se trouve parmi les hommes, est considérée par les uns comme faisant partie du développement humain, comme si dans son évolution l'homme s'était élevé au-dessus des autres animaux. Et cependant, l'évolutioniste « avancé » qui ne croit pas à la Bible n'est pas satisfait en voyant que cette tendence à l'adoration est si universelle ; car, dans sa « sagesse », il sait qu'il n'y a pas de Dieu personnel à adorer ou à craindre. Il doit par conséquent admettre un progrès universel qui a conduit l'homme dans une mauvaise direction : l'homme donc a fait fausse route. Il se trouvera quelques personnes qui penseront que la tendence actuelle à l'élimination de la religion et de la vénération, est une évolution qui revient sur ses pas.

C'est un fait que la déclaration de Jean: «Jésus-Christ est la Lumière de tout homme» n'indique en rien qu'il y ait quelque chose d'inhérent à l'homme, que ce soit le besoin d'adorer, ou la lumière de la conscience; et c'est aussi un fait très simple et qui devient évident pour tous ceux qui y prêtent la moindre attention, que la vénération de l'homme l'a éloigné de Dieu et non attiré à lui. L'apôtre Paul est très catégorique à ce sujet. Au commencement de l'épître aux Romains, il dépeint la dégradation du monde en son temps. L'homme, dit-il, s'est dégradé lui-même dans son adoration, en agissant contrairement au bon sens et à sa nature. Désirant mettre Dieu hors de leurs pensées pour n'avoir pas besoin de le reconnaître lui et sa volonté, ils commencèrent, dit-il, à adorer les quadrupèdes, les reptiles, même des formes qui sont tout au bas de l'échelle de l'être. — Romains 1 : 23, 24.

En estimant la population actuelle de la terre à environ deux mille millions, nous demandons : à qui s'adresse l'adoration de cette multitude ? Si nous prenons le dénombrement plutôt stupide qu'on a fait de la chrétienté, qui compte qu'il y a environ huit cent millions de chrétiens, — chiffre qui représente la population totale de certains pays appelés « chrétiens », — il reste encore près de douze cent millions d'hommes qui ne connaissent pas Jéhovah, le Dieu et Père de Jésus-Christ, le Dieu unique. De ce nombre, des millions au centre de l'Est et aux Indes adorent le Dieu de Mahomet, une adoration qui pour les chrétiens orthodoxes ne vaut guère mieux que celle des païens des contrées les plus ténébreuses de la terre, qui ignorent complètement Jéhovah. Obligés de reconnaître que les efforts missionnaires que fait la chrétienté pour convertir les païens à sa forme du christianisme, n'ont pas abouti aux résultats espérés, les systèmes religieux sont maintenant disposés à admettre dans leurs rangs des formes d'adoration qui ne reconnaissent point du tout le christianisme. L'expression bénigne « religion relative » a ouvert les portes à l'acceptation de toutes les formes de culte comme étant une preuve assez suffisante que les hommes ont soif de Dieu et qu'ils devraient être acceptés par lui.

Le christianisme orthodoxe s'est complètement égaré en admettant qu'une adoration de cette sorte puisse être acceptée par Jéhovah Dieu. Moïse et Paul, en parlant des sacrifices des nations, ont tous deux déclaré crûment que ces sacrifices sont offerts à des démons, et non pas à Dieu. (Deutéronome 32 : 17 ; 1 Corinthiens 10 : 20) Le relâchement de la chrétienté qui pense que de tels cultes sont admissibles à Jéhovah, provient de ce que ses chefs ont perdu la connaissance de Dieu. Ils en sont venus à se représenter un Dieu impersonnel, qui serait la grande cause première, ou le grand esprit. Ils se disent aussi qu'on ne peut pas supposer qu'un Etre pareil ait révélé sa volonté aux hommes ; par conséquent ils admettent que tous ceux qui désirent s'approcher de Jéhovah pour l'adorer, sont libres de le faire à leur manière. En prenant la Bible comme guide (qui est l'autorité unique dans toutes les questions se rapportant à Dieu et à sa famille humaine), nous trouvons deux raisons pourquoi

l'homme sacrifie et adore. Mais pour trouver la vérité, la Bible doit être prise dans ses propres exposés. En d'autres termes, tout enseignement de credo doit être mis de côté. Tout enseignement de ce genre obscurcit ses desseins : il ne donne pas la lumière.

La première raison pour laquelle l'homme adore, c'est que Dieu l'a fait parfait. Cela implique une faculté de raisonnement, la perception claire du genre de vie qui le ferait marcher sur le chemin de la vie et le sentiment des conséquences de la désobéissance à la volonté du Créateur. Ainsi au commencement l'homme parfait avait un niveau moral élevé. Il n'avait qu'à adorer son Créateur. Depuis lors l'homme n'a point progressé ; il a dégénéré. Cela conduit à la seconde raison pour laquelle l'homme adore. Avec le péché originel une sorte d'hostilité envers Dieu se fit voir de la part de l'homme, et avec elle le désir toujours moins grand de vénérer dans le sens d'offrir un culte. Comme l'amour disparaissait, la crainte entre dans l'esprit de l'homme.

On peut dire que l'homme adore soit par crainte soit par amour. La Bible ne donne aucune indication qu'après sa chute Adam eut de l'amour pour Dieu, ni même de la crainte ou un désir quelconque d'apaiser son courroux. Il est cependant raisonnable de supposer que les hommes furent très vite amenés à la crainte. Lorsque, dans les temps qui précédèrent le déluge, Satan chercha à corrompre toute la famil'e humaine en induisant des anges à entrer en relations illicites avec des femmes de la terre et qu'ainsi il occasionna la perte aussi bien des anges que de l'humanité, cela fit partie alors du plan de Dieu de faire enchainer certains anges dans de telles entraves que toute tentative analogue devint impossible. Jude dit: « les anges qui n'ont pas gardé leur dignité, mais qui ont abandonné leur propre demeure, il les a enchainés éternellement dans les ténèbres jusqu'au jugement du grand jour. » (Jude 6) Mais certains de ces anges ne furent pas liés ; et ceux-là, ces puissances méchantes des lieux célestes, dont Paul écrit : « car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes. » (Ephésiens 6 : 12) ceux-là s'unirent avec Satan pour obtenir et garder le contrôle sur toute la race humaine. Ce sont eux qui, avec Satan, ont maintenu les hommes dans l'avilissement, et ils l'ont fait par crainte. Ce sont les monstres de l'antiquité, les démons auxquels s'adresse le culte des païens. Les hommes ont adoré, pour se préserver de leur malveillance, ces esprits méchants qui, n'ayant ni amour ni compassion auraient pu et probablement auraient voulu leur faire du mal. Leurs offrandes se faisaient et se font pour les apaiser plutôt que pour toute autre raison.

Mais quel but ces esprits mauvais avaient-ils en voulant ou en obligeant les êtres humains à leur offrir des sacrifices ? Ou bien Satan, pourquoi voulait-il tromper les hommes pour qu'ils agissent ainsi ? Cela ne peut être compris à moins qu'on ne sache quelque chose de Satan, le grand pécheur, le grand conspirateur contre Dieu. Satan, comme le montrent les Ecritures, avait l'intention d'établir une domination pour rivaliser contre celle du Tout-Puissant. Il dit : « Je serai semblable au Très-Haut. » (Esaïe 14 : 14) Il voyait dans l'homme la possibilité d'avoir une famille qui irait toujours en augmentant et pour lui l'occasion de devenir un grand souverain. S'il pouvait arriver à ce que ce torrent de vie coulât à son bénéfice, dans le cours des temps des multitudes seraient sous son contrôle. Mais évidemment il avait besoin du secours de quelques-uns de ces êtres méchants qui l'avaient suivi dans sa rébellion. Ils devaient partager avec lui sa domination. Ainsi ce grand esprit mauvais cherchait à garder son autorité sur l'homme et sur ses descendants. C'est lui qui inaugura le système de fausse adoration en partie pour tromper les hommes, mais encore plus spécialement pour les assujettir par la crainte.

Ce n'était pas le dessein du Créateur de priver Adam de la vie immédiatement après son péché ; la sentence de mort devait procéder d'une manière lente et Adam mit 930 années à mourir. Des fils et des filles lui naquirent et ainsi le monde commença à se peupler. Mais ses enfants étaient affaiblis dans leur état moral et graduellement ils s'affaiblirent aussi physiquement. Dieu ne fit aucune tentative pour attirer de nouveau l'homme à lui, et Satan continua à les tromper au sujet de leur Créateur clément, il les amena à penser à Dieu avec haine et à craindre sa colère.

Un coup d'œil général jeté sur les faits connus de la vie humaine sur la terre amène à la conclusion que la grande majorité des hommes ont vécu et vivent encore dans la crainte des mauvais esprits et des démons. La crainte et la terreur, non de l'avenir mais des êtres malveillants, ont constamment obsédé l'humanité. C'est une honte pour le christianisme tel qu'il est représenté par les Eglises, qu'après que Dieu se soit révélé par Jésus-Christ, ses ecclésiastiques aient ainsi perverti les enseignements de Jésus jusqu'à le rendre responsable du terrible dogme des tourments éternels que, disent-ils, Dieu avait préparés pour tous ceux qui, pour une raison ou pour une autre, ne répondaient pas à ses commandements ou à sa faveur. Il faut dire encore, à la honte du soi-disant christianisme, que beaucoup de ses conducteurs ont trouvé un diabolique plaisir à dépeindre les terribles tortures que, disent-ils, Dieu a fixées pour les damnés, c'est-à-dire pour ceux qui refusent de les écouter ou de se confier à leurs systèmes d'Eglise. Ces hommes ont tellement insisté là-dessus que les tourments de l'enfer ont été admis dans le christianisme comme partie intégrante de la soi-disant « religion chrétienne ». Ces hommes, au lieu de servir Dieu, devinrent en réalité les agents des sprits mauvais, des démons, et naturellement du Diable. Ainsi le nom de Dieu a été blasphémé par ceux qui professent d'enseigner aux hommes sa bonté et son désir que ces derniers le servent avec amour. Il en résulte que l'on peut dire que les chrétiens qui ont été sous l'influence ou la puissance du clergé, ont craint leur Dieu autant que les païens leurs dieux-démons.

Peu de personnes se rendent compte de l'influence que Satan a eue dans le cours de l'histoire humain à travers les âges. Les tableaux peints par les écrivains et les artistes de la chrétienté et approuvés par une prêtrise ou classe du clergé dégradée, ont amené l'homme à croire que Satan et ses aides puissants habitaient l'enfer orthodoxe en leur qualité de démons supérieurs. Les Ecritures, cependant, révèlent que Satan avait joui, par la permission de Dieu, d'une grande autorité jusqu'à ce que le moment vint où il ne lui fut plus permis d'accuser les serviteurs de Jéhovah ou de continuer à être le « dieu de ce monde » (2 Corinthiens 4 : 4). Que Dieu ait permis que Satan trompe les hommes au sujet de Dieu et de Satan, fait partie du grand dessein que Dieu a en permettant le mal. Il a permis que le mal règne dans les lieux élevés du gouvernement céleste de même qu'il l'a permis sur la terre parmi les hommes. Il faut se souvenir que dans toutes ses œuvres pour les hommes, Dieu a toujours eu en vue le salut de toute la race. Son œuvre n'est jamais faite pour un moment seulement, et elle n'a été faite pour un individu ou pour une seule communauté que dans des occasions spéciales. Son but est de

sauver la race, afin que tous puissent le connaître et que, le connaissant, tous puissent vivre.

« La crainte suppose un châtiment » et les hommes ne peuvent jamais avoir de repos avant que la crainte ne leur soit enlevée. Il est aisé de voir que le grand antidote qui enlève le poison de la crainte de l'esprit des hommes, c'est la connaissance de l'amour de Dieu. Telle est la nécessité première. Mais c'est la chose même que Dieu a décidé de faire pour les humains. Il est vrai qu'actuellement Jéhovah veut qu'un témoignage soit rendu au sujet de la détresse qui va s'établir sur la terre; il ne fait pas cela pour effrayer les hommes, mais par amour pour eux, il les avertit de fuir les terribles conséquences de l'iniquité du monde, accumulés pour le jour de son jugement. Le message du royaume de justice que Dieu établit actuellement sur la terre est l'assurance de son dessein d'amour de délivrer les hommes de tout esclavage et de toute crainte. L'apôtre Jean dit : « L'amour parfait bannit la crainte ». — 1 Jean 4 : 18.

Le Roi du royaume de Dieu est celui qui mourut pour tous les hommes, afin qu'ils soient délivrés de tout ennemi. C'est le but du règne de Christ de montrer à tous les hommes que Dieu est l'Ami de tous ceux qui obéiront à sa volonté. Ces conditions sont faciles à remplir et Dieu ne sera considéré comme dur que par un profond égoïste; elles peuvent être résumées comme le fut la loi d'Israël, c'est-à-dire, aimer Dieu de tout son cœur et aimer son prochain comme soi-même. L'apôtre Paul a déclaré que Dieu « a fait que tous les hommes, sortis d'un seul sang, habitassent sur toute la surface de la terre ». (Actes 17 : 26) Il est évident que l'une des conditions de vie sera que personne ne pourra vivre parmi ses compagnons à moins qu'il ne soit aussi soucieux du bonheur de tous que du sien propre.

A l'heure actuelle, où il est plus nécessaire que jamais que les serviteurs de Jéhovah donnent un témoignage à l'honneur de son nom comme grand Créateur, Dieu et Père du Seigneur Jésus-Christ, le Très-Haut, et à son dessein de remplir toutes ses promesses en établissant son règne de justice sur la terre, c'est la politique spéciale de Satan que de les faire ployer sous sa crainte. Une partie importante de leur témoignage consiste à dévoiler les intrigues de Satan contre Jéhovah et le danger de la grande organisation qu'il a faite pour se mettre lui-même contre Jéhovah et contre son Oint, Christ Jésus. Les serviteurs de Jéhovah doivent démasquer les tactiques de Satan par quoi cette organisation qui trompe le monde entier est affermie. Les hommes ne savent pas encore que les plus grandes forces parmi eux, le clergé, la politique et les finances qui soutiennent le présent ordre des choses, font partie de l'organisation de Satan. Mais lui, Satan, sait que lorsque les humains sauront combien profondément et avec quels préjudices ils ont été trompés par ces soi-disants protecteurs et bienfaiteurs des droits humains et des libertés, qui prétendent sauver l'humanité de la destruction, et que derrière eux se trouve Satan, le grand imposteur, le grand ennemi, il sait bien qu'alors il en sera fait de lui et de son organisation.

Il ne faut donc pas s'étonner qu'il ait un si grand courroux contre les serviteurs de Jéhovah et qu'il voudrait faire entrer la crainte dans leur cœur, s'il le pouvait. C'est pour une époque pareille à celle-ci que Jésus disait : « Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et qui ne peuvent tuer l'âme ; craignez plutôt celui qui peut faire périr l'âme et le corps dans la géhenne. » (Matthieu 10:28) Et Jéhovah dit pour ses serviteurs de ce temps-ci : « Tu fais du Très-Haut ta retraite. Aucun malheur ne t'arrivera. » (Psaume 91 : 9, 10) Satan ne peut pas faire de mal à celui qui est caché « dans la demeure secrète du Très-Haut. »

Durant le règne de Christ, toutes les sources possibles de crainte seront enlevées de l'humanité. Satan, le grand faiseur de crainte, sera lié durant les mille ans du règne de Christ, afin qu'il ne puisse plus tromper les nations (Apocalypse 20 : 3). Quant à ces grands et puissants esprits qui lui ont aidé volontairement à tromper les hommes et à les mettre sous le pouvoir de la crainte, ils seront assurément détruits au commencement de ce règne, dans le feu qui, dit Jésus, a été préparé pour le Diable et ses anges. Satan lui-même ne sera pas jeté dans cette destruction avant la fin des mille ans, mais les esprits méchants, tant des êtres spirituels que des humains qui se sont offerts comme agents volontaires du mal, seront détruits dès le début.

Ainsi, dans le royaume il n'y aura aucune cause de crainte. Ce soulagement, quoique négatif de nature, est si grand et procurera tant d'apaisement qu'il ressemblera presque au salut. En voyant la plénitude des prévisions que Dieu a prises pour que le monde soit béni, on ne peut que chanter ses louanges. L'esprit une fois libéré de toute crainte et les grands obstacles enlevés du chemin, avec de bienveillants protecteurs sur la route, l'humanité ne pourra faire que de rapides progrès sur le chemin qui conduit à la vie et au bonheur.

(W. T. 1er octobre 1928)

Sa Présence

Question : Dans Matthieu 24 : 27 il est dit : « Car, comme l'éclair part de l'Orient et brille jusqu'à l'Occident, il en sera de même de l'avènement du Fils de l'homme. » Avons-nous raison de conclure que les éclairs ici se rapportent au lever du soleil, à son éclat de l'est à l'ouest ?

Réponse : Non, cela ne semble pas être la juste conclusion. Quoique le soleil levant et sa lumière croissante illustre bien la manifestation grandissante de la présence du Seigneur, cela ne semble cependant pas être la raison pourquoi Jésus emploie ces paroles dans le texte cité ci-dessus. Son langage apparemment s'applique spécialement au temps de sa venue dans le temple de Jéhovah et du rassemblement des approuvés dans la condition du temple. Depuis ce moment-là, le peuple de Dieu a sujet de s'attendre à une meilleure compréhension de la vérité se rapportant au plan divin. Depuis que nous voyons la signification des éclairs de Dieu, nous comprenons mieux le texte précédent.

Le mot « éclair » dans le texte ci-dessus ne signifie pas « brillante clarté ». Dans le même verset se trouve le mot « brille » et est traduit du mot grec *phaino*. Ce mot signifie simplement briller, apparaître brillant ou jeter de la lumière, et il est souvent rendu par apparaître, se montrer ou briller. Le mot « éclair » dans le texte ici mentionné provient du mot grec *astrape*. On suppose que ce dernier mot grec provient de *aster* qui signifie étoile, évidemment à cause du caractère principal de l'étoile, c'est-à-dire du scintillement, du jaillissement de lumière. Le mot « soleil » est dérivé du mot grec *helios*. Dans ce même entretien, au verset vingt-neuf du même chapitre, Jésus emploie le mot *helios* ou soleil. Il semble tout à fait certain qu'il eût employé le même mot au verset vingt-sept s'il avait voulu exprimer que sa présence était

comme le soleil se levant à l'est et se couchant à l'ouest.

Jusqu'à présent on a dit que Jésus faisait allusion au soleil, au verset vingt-sept, parce que ce corps se lève à l'est et brille graduellement vers l'ouest et qu'il est ainsi le seul corps qui corresponde à cette description. Il est vrai que les éclairs n'apparaissent pas toujours à l'est et n'atteignent pas toujours l'ouest ; mais cela ne semble pas non plus être la signification des paroles de Jésus. C'est plutôt ceci : Les éclairs viennent d'une partie des cieux et brillent jusque dans une autre direction et ne sont par conséquent point locaux. Fréquemment l'éclair apparaît dans une partie de la voûte céleste et ses reflets se voient à une grande distance, dans une autre partie du ciel. Que telle était la pensée de Jésus, lorsqu'il parlait, ses paroles rapportées dans Luc 17 : 24, où il traitait le même sujet, l'affirment. « Car comme l'éclair resplendit et brille d'une extrémité du ciel à l'autre, ainsi sera le Fils de l'homme en son jour. » Le fait important est que l'éclat de l'éclair avertit ceux qui veillent et n'est point confiné en un seul endroit.

Puisque Jésus a employé le mot « éclair », nous ferons bien d'étudier ici une définition de l'éclair, ce qui nous permettra de mieux comprendre notre sujet.

L'éclair ou la foudre, selon leurs manifestations, se divisent en trois catégories : D'abord « l'éclat » ou « coup de foudre ». Ensuite l'éclat soudain d'une teinte or ou rougeâtre, qu'on voit apparaître à l'horizon, sans formes ou bornes définies. Ici, il n'y a habituellement pas de décharge électrique, car c'est le reflet d'éclairs au delà de l'horizon dont la lumière est projetée contre les nuages ou les vapeurs atmosphériques et, qui sont parfois visibles à plusieurs vingtaines de milles au delà du lieu de l'orage véritable qui produit les éclairs. Enfin la foudre en boule. — D'après l'« *Encyclopédie américaine* ». Vol. 17 p. 433.

Les paroles de Jésus ne donnent pas l'idée que l'éclair zigzague à travers le ciel et brille de l'est à l'ouest de l'horizon, mais que l'éclat de l'éclair provient et émerge d'un coin des cieux (que ce soit l'est, l'ouest, le nord ou le sud) et que son éclat est si brillant qu'il illumine une partie des cieux au lointain. C'est pourquoi l'éclair n'est pas limité à un seul endroit. En nous rendant compte du contexte de ce verset, nous le comprendrons mieux. Jésus avait visité le temple qu'Hérode avait construit. Hérode était un Edomite, c'est-à-dire de la descendance d'Esaü. Lui et son temple représentaient les systèmes des dénominations ecclésiastiques qui élevaient un faux temple au nom du Seigneur. Lorsque Jésus vint dans le temple d'Hérode il trouva que le clergé juif et ses alliés en faisaient un lieu de vente et avaient fait du temple une caverne de voleurs. Cela préfigure bien les conditions des temps modernes. Le clergé a employé ses systèmes religieux pour aider aux accapareurs dans leurs affaires, et ensemble ils ont changé la maison du Seigneur en un lieu de vil trafic. — Matthieu 21 : 12, 13.

Après avoir quitté le temple, Jésus prononça les paroles du texte ici étudié : « Comme Jésus s'en allait, au sortir du temple, ses disciples s'approchèrent pour lui en faire remarquer les constructions. Mais il leur dit : Voyez-vous tout cela ? Je vous le dis en vérité, il ne restera pas ici pierre sur pierre qui ne soit renversée. » — Matthieu 24 : 1, 2.

Il est évident que Jésus pensait en ce moment au temps où il viendrait dans le temple que Dieu construirait ; qu'il viendrait pour le jugement, et que ce jugement comprendrait la dénonciation du faux temple préfiguré par celui d'Hérode et la chute complète des systèmes babyloniens. Jésus et ses disciples étaient en ce moment assis sur la montagne des oliviers d'où l'on voyait l'emplacement du temple. Ici, les disciples lui posèrent cette question en particulier : « Dis-nous, quand cela arrivera-t-il, (la destruction du temple) et quel sera le signe de ton avènement et de la fin du monde ? La réponse de Jésus doit s'appliquer à la période dans laquelle ces trois choses mentionnées auraient lieu, c'est-à-dire la fin du monde, sa seconde présence comme Roi légitime du monde, le jugement du temple, le renversement et la destruction de ce soi-disant temple, représenté par celui d'Hérode.

L'année 1914 marqua la fin du monde et le temps où Jéhovah plaça Christ Jésus sur son trône comme Roi légitime du monde. Trois ans et demi après, c'est-à-dire en 1918, Jésus vint dans le vrai temple de Dieu, d'abord pour juger la maison de Dieu, puis pour juger la soi-disante maison de Dieu, jugement qui comprend la destruction complète de l'organisation de Satan, ce soi-disant temple y compris. — Psaume 11 : 4-6 ; 1 Pierre 4 : 17.

Avant 1914, il n'y avait aucune évidence que la prophétie de notre Seigneur exposée dans Matthieu 24 fut accomplie. L'évidence de sa présence dès 1874 jusqu'en 1914 doit se trouver et se trouve dans d'autres parties des Ecritures. De 1914 à 1918 l'Epoux sembla tarder et la classe du « mauvais serviteur » se manifesta et devint par conséquent infidèle. Le mobile de la classe du mauvais serviteur était égoïste, car ses membres s'attendaient à recevoir une récompense personnelle. Les dévoués sincères du Seigneur restèrent fidèles et ceux-ci représentèrent de leur mieux le Seigneur lorsqu'il vint dans son temple ; ces serviteurs sincères et approuvés forment la classe du « sage et fidèle serviteur ». C'est « au sage et fidèle serviteur » que le Seigneur remit tous ses biens, c'est-à-dire, les intérêts de son royaume. Il conduisit ces fidèles dans la condition du temple, leur donna les vêtements du salut et les couvrit du manteau de la justice.

La guerre mondiale prit fin en 1918 ; plus tard, les fidèles oints comprirent qu'un grand témoignage devait être donné au monde au sujet du plan de Dieu et spécialement pour faire connaître la fin du monde et sa seconde présence. Le Seigneur était alors dans son temple, éclairant l'esprit des fidèles. De faux Christs, de faux instructeurs apparurent et prêchèrent leur sagesse comme Jésus l'avait prédit.

Maintenant, après avoir établi ce texte, examinons le contexte et le texte ensemble. Jésus dit : « Voici, je vous l'ai annoncé d'avance. Si donc on vous dit : Voici, il est dans le désert, n'y allez pas ; voici, il est dans les chambres, ne le croyez pas. » (Matthieu 24 : 25, 26) Jésus donnait un avertissement à ses disciples au sujet de la séduction qui pouvait être exercée sur eux par de faux instructeurs, quant au lieu où Christ pourrait se trouver.

C'est Jéhovah qui produit les éclairs. (Jérémie 10 : 13) Jéhovah est celui qui donne la lumière à son Eglise par la Tête de celle-ci, Christ-Jésus. C'est pourquoi le Seigneur avertissait ses disciples que la lumière concernant sa présence ne viendrait pas de quelqu'un qui dirait qu'il est dans un lieu déterminé. Ainsi il disait : « Si des êtres humains qui ne peuvent pas produire des éclairs, qui ne peuvent faire la vérité, vous disent à vous qui êtes de la classe des oints de Dieu, dans la condition du temple : Voici il est dans le désert où dans un lieu secret, ne les croyez pas ! » « Car, comme l'éclair, (éclairs de la vérité divine qui proviennent de Jéhovah et sont envoyés aux membres de son organisation par la Tête, Christ Jésus) part de l'Orient et brille jusqu'à l'Occident (par conséquent ne se trouve pas dans un lieu unique) ; il en sera de même de l'avènement du Fils de l'homme. »

(Suite à la deuxième page)